

Etats-Unis : que sont les « belts » devenues ?

Gérard DOREL

RESUME L'organisation en « belts » constitue un des éléments classiques de la géographie régionale des Etats-Unis.

Cette approche de type productiviste s'avère insuffisante, et un autre découpage régional de l'espace agricole des Etats-Unis est proposé.

- BELT
- ETATS-UNIS
- ORGANISATION REGIONALE
- ZONE AGRICOLE

ABSTRACT To organize space in belts is one of the classical approach of regional geography in the United States.

This « productivist » approach is not reliable enough ; an other regional division of rural space in the States is proposed.

- BELT
- REGIONAL ORGANIZATION
- RURAL ZONE
- UNITED STATES

RESUMEN La organización en « belts » constituye uno de los elementos clásicos de la geografía regional de EE. UU. Resultando insuficiente este enfoque de tipo productivista, proponemos otra división regional del espacio agrícola de EE. UU.

- CINTURON
- ESTADOS UNIDOS
- ORGANIZACION REGIONAL
- ZONA AGRICOLA

On a beaucoup écrit sur les belts américaines, ces ceintures agricoles caractérisées par une relative homogénéité productive, nées pour la plupart au tournant du siècle dernier, parfois bien avant comme la région du coton, précocement développée des plaines du Mississippi au piedmont des Carolines. C'est cette dernière « cotton belt » qui a le plus tôt éclaté, la production glissant irrésistiblement vers les terres irriguées de l'ouest, du Llano Estacado texan aux oasis arizoniennes et californiennes. Les autres belts sont aussi connues mais si leur dominante productive reste la même, celle-ci est bien souvent complétée par d'autres productions associées comme le soja et la luzerne, voire le blé dans la Corn Belt, ou le maïs partout où se présentent des possibilités d'irrigation dans les régions du blé (Wheat Belt).

On note aussi que l'Ouest est souvent mal distingué dans cette classique géographie régionale de l'agriculture américaine. Il est vrai que le caractère « insulaire » de l'occupation de l'espace et la variété des productions s'y prêtent mal à l'utilisation de la notion de belt. C'est probablement cette difficulté qui explique que l'agriculture de l'Ouest soit souvent sous-estimée alors que c'est pourtant elle qui a enregistré depuis un quart de siècle la croissance la plus vive, tant pour les volumes que pour la valeur de la production. Peu de régions américaines peuvent se mesurer à ses résultats, sinon la Floride péninsulaire ou quelques comtés suburbains du Nord-Est.

Mais cette approche régionale purement productiviste demeure insuffisante car elle ne peut prendre en compte d'autres critères qui nous paraissent aussi importants, notamment les structures agraires dominantes ou la plus ou moins grande dépendance vis-à-vis de facteurs externes comme les marchés extérieurs ou la politique agricole fédérale. C'est cet ensemble de variables que nous avons

pris en compte pour aboutir, empiriquement, à cette proposition de découpage régional de l'espace agricole étatsunien :

La ceinture de l'agriculture capitaliste

1. Grandes entreprises agricoles familiales ou en société (« corporate farms ») ; main-d'œuvre salariée immigrée encore nombreuse ; productions à forte valeur ajoutée et souvent intégrée par des firmes de l'agri-business : coton, canne à sucre, fruits et légumes, agrumes, bovins d'emboche ; complémentarité saisonnière des espaces productifs ; marchés essentiellement intérieurs et faible part relative des infrastructures hydrauliques.

Les ceintures de l'agriculture familiale américaine

2. Exploitations de superficie moyenne mais fort mouvement de concentration et développement du fermage ; peu de main-d'œuvre salariée mais utilisation systématique des entreprises de travaux agricoles ; systèmes productifs simples et encadrement technique et commercial dominé par la coopération ; rôle fondamental des exportations ; dépendance étroite vis-à-vis de la politique agricole fédérale ; protection des sols, paiements compensatoires, crédit agricole fédéral... ; rôle de plus en plus important de l'agriculture à temps partiel.

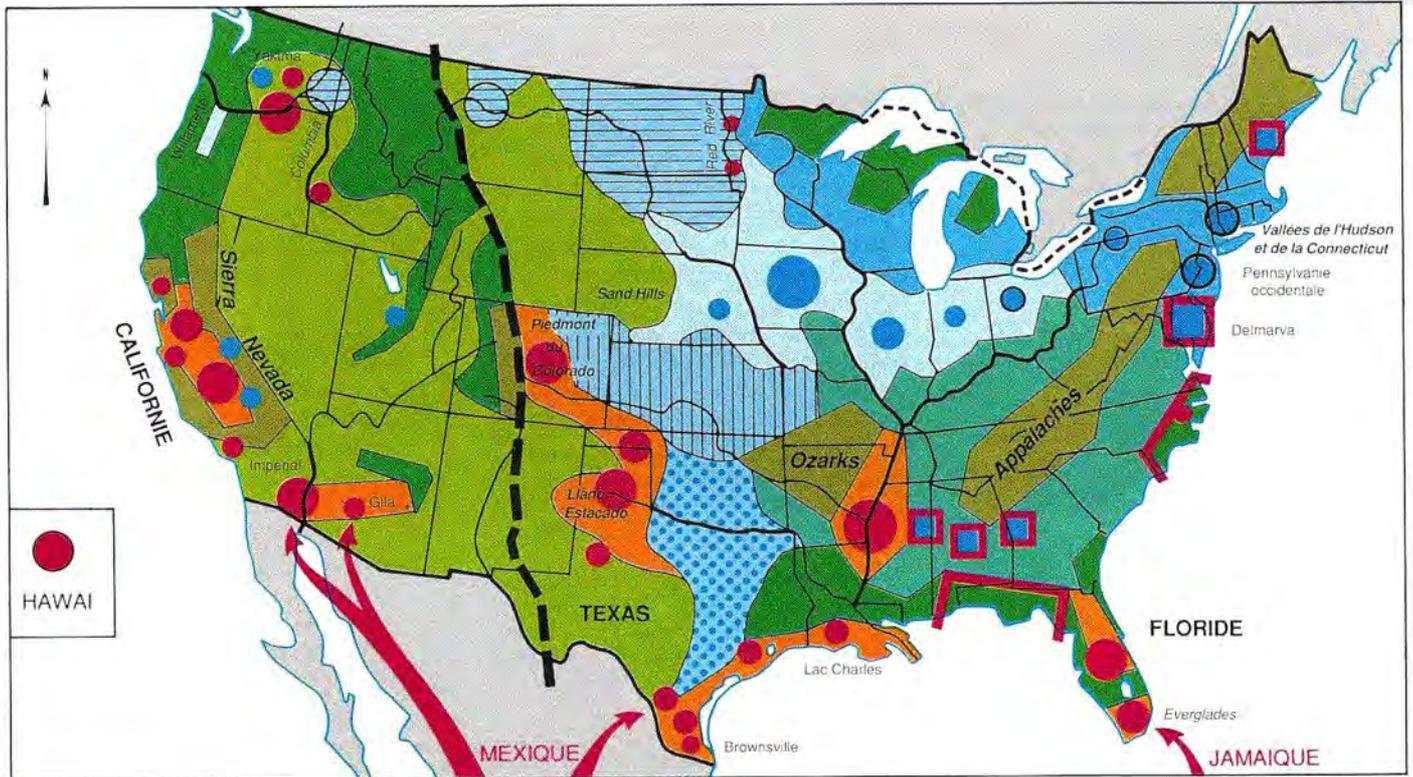
Les sous-ensembles :

2.1 pays du maïs, du soja et de l'élevage (porcin et bovin)

2.2 pays du blé : extensif au nord (blés fourrages de printemps), plus intensif au sud (blés « boulangers »), diversification productive dans les zones irriguées : maïs, sorgho au sud.

2.3 pays des cultures fourragères et de l'élevage laitier.

2.4 cultures « urbaines » intensives juxtaposant élevages laitiers, maraîchage, élevages avicoles...



- | | |
|---|---|
| <p>1</p> <ul style="list-style-type: none"> Grandes entreprises agricoles familiales ou en société Main-d'œuvre agricole immigrée <p>2</p> <ul style="list-style-type: none"> Exploitations de superficie moyenne Maïs, soja et élevage (porcin et bovin) Blé de printemps Blé d'hiver Sorgho + blé Cultures fourragères et élevage laitier Cultures urbaines | <ul style="list-style-type: none"> Elevages avicoles intégrés dans de grandes sociétés Polyculture cis- et trans-appalachienne <p>3</p> <ul style="list-style-type: none"> Secteurs densément boisés Secteurs montagnards et boisés Ranching extensif Espaces naturels incultes mais à fort potentiel Limite est des Rocheuses |
|---|---|
- 0 500 km

2.5 régions de concentration des élevages avicoles familiaux mais intégrés par de grandes sociétés d'aliments du bétail ou de conditionnement.

2.6 polyculture cis- et trans-appalachiennes (soja, maïs, blé en double récolte, tabac, arachide...); structures sociales et agraires très contrastées; rôle dominant de l'agriculture à temps partiel.

Les marges naturelles :

Un ensemble de territoires sans caractère homogène mais aux potentialités variées.

3.1 secteurs densément boisés, faible occupation agricole.

3.2 secteurs montagnards et boisés, forte déprise agricole et évolution vers le tourisme rural dans les régions proches des villes.

3.3 pays du ranching extensif dans le cadre d'exploitations familiales évoluant, du fait de la concentration, vers des entreprises capitalistes s'intégrant aux firmes d'engraissement des plaines périphériques.

3.4 espaces naturels encore inculte, mais au fort potentiel dans le cadre de possibles opérations de drainage et de défrichement publics ou privés.